Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1438

Artikel: De l'Asie à l'Amérique latine : des femmes s'organisent

Autor: Dussault, Andrée-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281719

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'Asie à l'Amérique latine

Des femmes s'organisent

Des Asiatiques et des Latino-américaines se rencontrent à Genève pour discuter du travail dans les zones franches et pour organiser la résistance.

Andrée-Marie Dussault

En novembre dernier, à l'initiative de l'association Espace femmes international, une rencontre avec Brigitte Anderegg, coordinatrice de Solifonds et la syndicaliste sud-coréenne Maria Rhie Chol Soon avait lieu à Genève. À l'ordre du jour, les conditions de travail des personnes (dont 80% de femmes) travaillant dans les zones franches en Amérique latine, en Asie et en Afrique.

Les zones franches sont des espaces échappant à la fiscalité régulière d'un pays dans le but d'attirer les entreprises: l'absence de taxes et l'exonération des droits de douane et une législation des plus souples en matière d'environnement, leur permet de bénéficier sans contrepartie des infrastructures à disposition.

Une success story

Dans l'Est asiatique, les zones franches se sont développées dans les années 1970, lorsque des firmes japonaises ouvrent en Corée des manufactures où des produits textiles ou électroniques, destinés aux pays riches, sont transformés à moindre coût. L'idée a fait son chemin dans les pays les plus pauvres et à l'heure actuelle, on compte quelque vingt-sept millions de personnes travaillant dans ces zones franches.

Depuis quelque temps, malgré des conditions très difficiles, les travailleuses ont commencé à s'organiser pour faire valoir leurs droits. En juillet dernier, des femmes d'Asie et d'Amérique se rencontraient à Séoul pour échanger et fortifier des liens de solidarité. Malgré le soi-disant échec de la conférence interministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce et l'absence de cadre et de règles en ce qui concerne le commerce international qui risque plutôt de favoriser les transnationales au détriment des populations des pays pauvres, des travailleuses du Sud sont pleinement engagées dans un processus qui ne peut que renforcer leur position.

Pour tout renseignement: Marie-Jo Glardon. Tél. 021/311 75 42

Turquie

L'armée, c'est tabou

Odile Gordon-Lennox

Si vous publiez les paroles de jeunes soldats de retour du front, vous «insultez et affaiblissez l'armée». C'est l'accusation que la justice turque a lancée contre la journaliste Nadire Mater, et contre l'éditeur de son livre.

La guerre civile entre les Kurdes et l'armée turque dure depuis des années. Les conscrits sont envoyés au front la tête pleine de propagande à la sauce Rambo. Là-bas, ils découvrent la peur, la faim et l'horreur. Nadire Mater, journaliste pour International Press Services et pour Reporters sans frontières, a publié en juin dernier «*Le livre de Mehmed*», le récit de 42 de ces conscrits qui ont eu la chance de revenir vivants. Ils viennent de différentes régions du pays et sont de religions diverses.

Ils racontent leur guerre, couvrant la période 1994-1998. En voici quelques extraits: «Un soldat anxieux tire pour n'importe quelle raison sans prévenir». «Qui est mon ennemi? Sans doute les classes dirigeantes». «Le plus dur de cette guerre, c'est d'être là contre son gré». «J'ai vu des exécutions sommaires».

Mater et son éditeur sont attaqués en justice par l'armée, pour «injure et affaiblissement de l'armée». Ils risquent de 4 à 24 ans de prison, ceci au moment où la Turquie est acceptée au sein de la Communauté européenne et se targue de bonne conduite en ce qui concerne les droits humains. Le Pen club, Reporters sans frontières et d'autres organisations de défense des droits de la personne et de la liberté d'expression font campagne pour soutenir Mater et son éditeur. «*Le livre de Mehmed*» va sortir sous peu en allemand. *Femmes en Suisse* vous encourage à intervenir auprès des autorités pour que Nadire Mater et son éditeur ne soient pas condamnés. La prochaine audience aura lieu le 19 janvier. Demandez-nous les adresses nécessaires à votre protestation.

La journaliste Nadire Mater et son éditeur risquent de 4 à 24 ans de prison pour avoir fait leur travail.